

09.10
— 15.12
2024



COMMUNIQUE

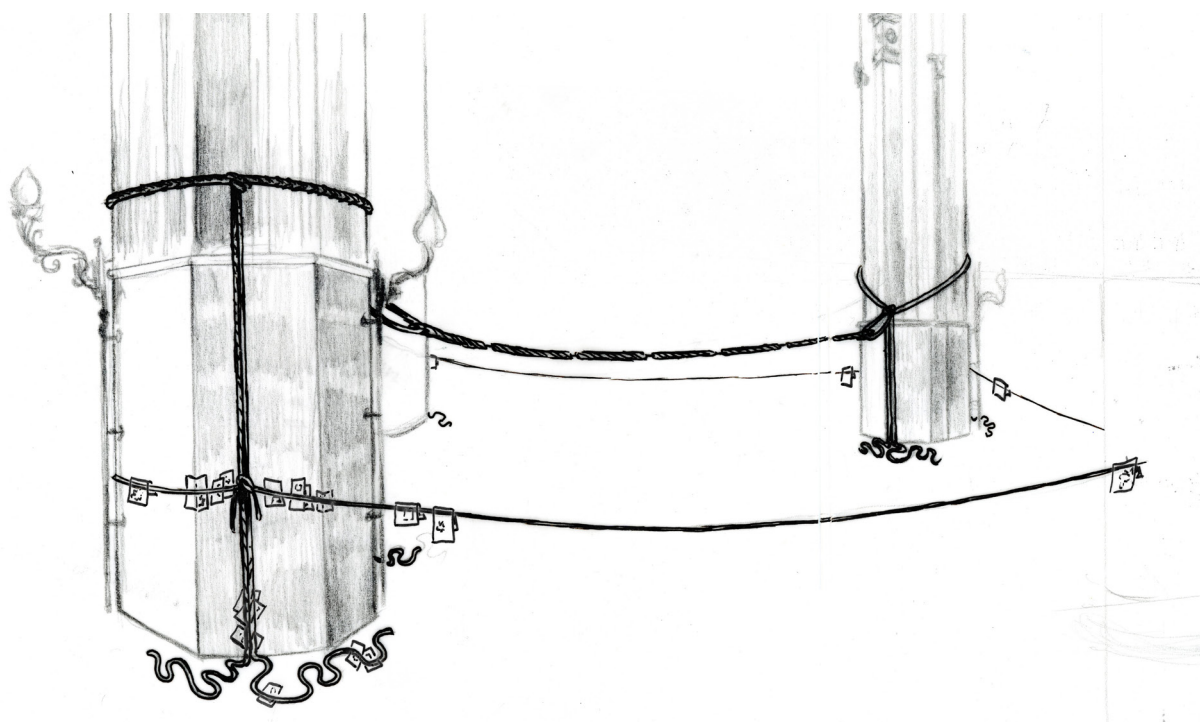
DE PRESSE

**PRIX RUBIS MÉCÉNAT 2024
AVEC LES BEAUX-ARTS DE PARIS**

**CHARLOTTE SIMONNET
GLIMPSE**

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE PARIS

Dans le cadre de son engagement pour la création contemporaine émergente, Rubis Mécénat soutient pour la quatrième année consécutive la professionnalisation d'un étudiant des Beaux-Arts de Paris. Chaque année, le Prix Rubis Mécénat permet à l'artiste sélectionné de concevoir une œuvre pour l'église Saint-Eustache et de bénéficier de l'accompagnement critique d'un commissaire d'exposition. À l'automne, Charlotte Simonnet, lauréate 2024, réalise une installation à l'église Saint-Eustache, avec l'accompagnement de la commissaire d'exposition et directrice du Centre Wallonie-Bruxelles, Stéphanie Pécourt.



Avec l'installation *Glimpse*, Charlotte Simonnet rend hommage à la notion de communauté qui imprègne l'église Saint-Eustache. En déclinant la forme de la corde, l'artiste évoque le lien tissé entre l'église et ses habitants, et fait la part belle au travail des matériaux et à leur relation avec l'architecture de l'église. Cette installation rhizomique occupera l'espace entre deux colonnes du bas-côté et cinq chapelles, selon un principe de dissémination très présent dans le travail de l'artiste.

L'installation principale, composée de cordes réalisées en verre de vitrail et fer à béton, liera entre elles des colonnes de l'église tandis que des plaques en cuivre frappé seront disséminées autour de l'installation ainsi qu'au cœur des chapelles. Évoquant la pratique des ex-votos, ces plaques de cuivre martelées seront le fruit d'une collecte d'objets réalisée par l'artiste auprès des paroissiens et visiteurs occasionnels du lieu et laisseront apercevoir la contreforme des objets donnés, dispersées ensuite dans l'église, telles des plantes épiphytes (organismes qui poussent en se servant d'autres plantes comme support). Elles seront ensuite rendues aux donateurs une fois l'exposition finie, liant ainsi l'artiste et les paroissiens avec comme point de rencontre, Saint-Eustache, le lieu qui les accueille.

« C'est la communauté, la connexion entre l'église et ses habitants, cette étroite union qui a guidé la création de mes pièces. »

Charlotte Simonnet



GLIMPSE

CHARLOTTE SIMONNET

Texte de Stéphanie Pécourt, commissaire d'exposition

*Étends ta main à travers la nuit, que je la tienne,
et l'emplisse, et la garde; fais que je sente son
étreinte, dans la solitude du chemin qui s'allonge.*

Rabindranath Tagore¹

Glimpse de Charlotte Simonnet se révèle telle une offrande lyrique, telle une litanie scandée, murmurée, diffractée et disséminée. Un hymne à la ferveur de celles et ceux qui font de ce territoire emblématique qu'est Saint-Eustache non un édifice sublime désincarné mais un sanctuaire figuré et habité, un oïkos où s'entrelacent et s'enchevêtrent les multiples et les communs.

On habite un lieu comme un lieu est habité de ce que communément on nomme une âme, comme on est soi-même habité de croyances, de valeurs, de souvenirs, d'éléments dicibles et indicibles. Habiter c'est l'immanence, c'est être au présent, dépositaire de ce qui nous précède et constitue.

***Glimpse* enhardit l'attention vers les marges, investit éphémèrement de sa poétique les lieux pour en magnifier l'âme, invite à l'arpentage et à la bifurcation.**

Véritable partition visuelle composée plus de 200 notations, l'installation se déploie et se révèle dans sa totalité au gré des indices parsemés dans les chapelles. Énigmatique installation, elle est une invitation à l'expérience, à l'exploration - une torsion à la vision conquérante et magistrale.

Elle est une œuvre polyphonique, symbiotique, pétrie d'artefacts aux échelles plurielles; de métaux, matériaux apprivoisés selon des gestes et tekhnès qui exaltent un temps long d'ouvrage, un engagement humble à l'endroit des gestes qui les façonnent.

La matière y est envisagée dans toute sa potentialité, sa conductivité, dans ce qu'elle virtualise de possibles. Les physicalités y sont transmuées ; le fer à béton tresse des cordes chatoyantes, ondulantes, fragiles qui tels des organismes proliférants colonisent des colonnes cannelées – le verre érigé en corde cardinale est composé de tessons provenant de chutes de pâte de verre utilisées pour le vitrail – des éléments de cuivre telles des plantes épiphytes embrassent les ondulatoires de fer ou - basculent dans une alternative ontologique pour se manifester en ex-votos.

Les sculptures et installations de Charlotte Simonnet, sont dit-elle, construites selon un rapport d'oxymore procédant d'une logique des contraires et dissensions où sont hybridés des formes et symboles empruntés à l'architecture, à l'industrie, à la nature et à l'ornementation. L'environnement chimérique ici incarné se joue de ces composantes, de ces alliances et tissages.

Glimpse est une ode au vibratoire qui en appelle à une rencontre d'ordre esthétique au sens étymologique du terme définissant la science du sensible, un manifeste pour un monde en extension, ni enroulé sur lui-même, ni clos² – un monde irréductible au tangible.

Telle une brèche visuelle qui amorce –entre autres– la réflexion sur les ressorts de l'intrication et parabolise la grandeur du subalterne, *Glimpse*, célèbre le soi relationnel et la beauté de la communalité. Les plus de 200 tonalités, apportées par les ex-votos qui parsèment l'installation, sont façonnées à partir de dons des paroissien.ne.s qui furent invité.e.s à prêter à l'artiste un objet trivial les distinguant, un fétiche investi de ce qui les singularise. Faisant fi de la noblesse de l'objet accordé, les indices de celles et ceux qui habitent l'église, comme des lucioles³ qui irradiant sont ainsi frappés du sceau de l'artiste intercessrice qui les agrège.

Le geste artistique posé par Charlotte Simonnet procède d'une éthique de la considération, d'une esthétique du soin, de l'attention, du partage, de la douceur et en ces temps troublés, ce geste, fait apparaître des pulpeuses survivances d'espoir.

*Penser la vie comme une circulation,
comme un don d'une communauté d'ancêtres*⁴

Val Plumwood

1. L'offrande lyrique - Rabindranath Tagore – traduit de l'anglais par André Gide - Edition Gallimard – Paris - 1971

2. Idioms repris à Williams James - William James, «A Pluralistic Mystic», *Memories and Studies* (1911), Henry James (éd.), Auckland, The Floating Press - 2012

3. *Survivance des lucioles* - Georges Didi-Huberman – Éditions de Minuit - Collection Paradoxe - 2009.

4. *Dans l'Œil du crocodile. L'humanité comme proie* - Val Plumwood - Traduit de l'anglais par Pierre Madelin – Editions Wildproject – 2021



CHARLOTTE SIMONNET

Née en 2000 à Besançon, Charlotte Simonnet étudie actuellement aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Tatiana Trouvé et de Dominique Figarella, entrant en 5^{ème} année à la rentrée. Elle a également étudié au Royal Institute of Art de Stockholm dans l'atelier d'Asier Mendizabal d'août 2023 à janvier 2024.

Les sculptures et installations de Charlotte Simonnet sont construites selon un rapport d'oxymore ; une logique des contraires où des formes et symboles empruntés à l'architecture, à l'industrie, à la nature et à l'ornementation sont hybridés. Ces oppositions lui permettent de créer des espaces où l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible se confondent.

Elle utilise ces hybridations pour créer des sculptures se situant entre hostilité et bienveillance, dont plusieurs d'entre elles évoluent dans une dynamique de croissance et de dissémination. Ces hybridations se positionnent comme des métamorphoses, des moments figés appartenant à la transformation d'un état vers un autre. C'est le moment de basculement entre le réel et la fiction, la science et l'alchimie. Ces sculptures contaminent l'espace, se développant à travers l'architecture du bâtiment en imitant des comportements assimilés à des milieux naturels et industriels. Elles se propagent sur les structures des lieux d'exposition et également parfois sur les œuvres d'autres artistes.

Ce processus permet à l'artiste de créer une réalité propre à l'espace d'exposition interrogeant l'équilibre existant entre habiter un environnement et le construire. Les milieux perturbés produits par ces pièces peuvent être perçus comme des tissages où les liens existants entre structures urbaines, sociales et biologiques viennent s'entremêler, se superposer et se confondre.

LE PRIX RUBIS MÉCÉNAT

Depuis 2021, le Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris permet à un étudiant de l'école de bénéficier d'une aide à la production et d'un accompagnement critique pour la création d'une œuvre inédite à l'église Saint-Eustache, Paris. Chaque année, le Prix Rubis Mécénat est décerné à un étudiant de 4^e ou 5^e année des Beaux-Arts de Paris, retenu par un jury sur appel à projets. Le lauréat bénéficie d'un suivi curatorial d'un commissaire d'exposition invité et d'un suivi de production de Rubis Mécénat pendant une période de six mois (mars – septembre) pour concevoir et produire son installation, exposée à l'automne à l'église Saint-Eustache. À l'issue de l'exposition, l'étudiant reste propriétaire de son œuvre.

Composition du jury 2024 :

Jean-Baptiste de Beauvais, directeur des études des Beaux-Arts de Paris
Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat
Françoise Paviot, chargée de l'art contemporain à l'église Saint-Eustache
Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles Paris,
commissaire d'exposition
Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache

Précédentes éditions :

Dhewadi Hadjab, lauréat 2021, accompagné du commissaire Gaël Charbau
Hélène Janicot, lauréate 2022, accompagnée de la commissaire Audrey Illouz
Marc Lohner, lauréat 2023, accompagné du commissaire Marc Donnadiou

À PROPOS DES BEAUX-ARTS DE PARIS

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture, l'École placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. La formation permet à chaque étudiant.e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Ancrés dans la réalité économique et sociale, les Beaux-Arts de Paris se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant les étudiants au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

À PROPOS DE L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Cette église du XVI^{ème} siècle devient un espace de plus en plus singulier dans le centre de Paris alors que son environnement artistique se densifie. Dès les années 90, ce lieu de prière à forte densité patrimoniale s'engage dans des créations visuelles enrichissant son rayonnement musical, qu'elles soient pérennes avec les œuvres de Keith Haring, Raymond Mason, John Armleder et depuis 2002 de Pascal Convert, ou des événements comme la Semaine Sainte avec l'intervention de Christian Boltanski en 1994, les Nuits Blanches ou plusieurs festivals. Saint-Eustache devient un lieu où s'expérimentent de nouvelles formes de dialogue avec la création contemporaine, qui donnent à voir autrement l'espace de cette église dans le grand respect des œuvres des siècles passés.

À PROPOS DE RUBIS MÉCÉNAT

Le fonds de dotation Rubis Mécénat, créé par le groupe Rubis en 2011, mène des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectif de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Depuis sa création, Rubis Mécénat s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents et en milieu de carrière par le biais d'aides à la production pour la création d'œuvres nouvelles et à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, le fonds accompagne également des artistes émergents à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation, dont le Prix Rubis Mécénat avec les Beaux-Arts de Paris, le soutien au workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis et la création de la Bourse Jeune création associée.

Enfin, porté par sa conviction du rôle social de l'art, Rubis Mécénat développe des projets d'éducation artistique et culturelle dans certains pays du Groupe afin de valoriser une jeunesse vulnérable et de contribuer durablement à sa formation et à son insertion en utilisant la pratique artistique comme moyen d'émancipation et d'engagement positif.

L'ensemble de ces actions répond à la volonté de Rubis Mécénat de promouvoir la création contemporaine dans toute sa diversité, en encourageant la transmission et les échanges tout en mettant en place les conditions nécessaires à l'émergence de nouvelles formes et discours artistiques.

www.rubismecenat.fr

Contact presse Rubis Mécénat

— L'ART EN PLUS

Aude Keruzore
a.keruzore@lartenplus.com
+ 33 (0)1 45 53 62 74

Contact presse Beaux-Arts de Paris

— BEAUX-ARTS DE PARIS

Megane Hayworth
megane.hayworth@beauxartsparis.fr
+ 33(0)1 47 03 54 28
+ 33(0) 6 10 12 66 49

Couverture :
© Charlotte Simonnet,
Beaux-Arts de Paris,
travaux préparatoires,
courtesy Rubis Mécénat,
église Saint-Eustache, 2024



BEAUX-ARTS
DE PARIS

